

Histoire Moderne

1715-1815



Première A, B, C, D.



À la même Librairie :

COURS D'HISTOIRE CH. SEIGNOBOS.



½ PREMIER CYCLE

L'ANTIQUITÉ : les Anciens peuples de l'Orient, les Grecs, les Romains (*Sixième A, B*). Un vol. in-18 jésus, relié toile. 3 »

LE MOYEN ÂGE (*Cinquième A, B*). Un vol. in-18 jésus, relié toile. 3 »

LES TEMPS MODERNES (*Quatrième A, B*). Un vol. in-18 jésus, relié toile. 3.50

LA PÉRIODE CONTEMPORAINE DEPUIS 1789 (*Troisième A, B*). Un vol. in-18 jésus, relié toile. 4 »

½ SECOND CYCLE

HISTOIRE ANCIENNE DE L'ORIENT ET DE LA GRÈCE (*Seconde A, B*). Un vol. in-18 jésus, relié toile. 3.50

HISTOIRE DE L'ANTIQUITÉ ROMAINE ET DU PRÉ-MOYEN ÂGE (*Première A, B*). Un vol. in-18 jésus, relié toile. 3.50

HISTOIRE MODERNE JUSQU'EN 1715 (*Seconde A, B, C, D*). Un vol. in-18 jésus, relié toile. 4.50

HISTOIRE MODERNE DE 1715 à 1815, par CH. SEIGNOBOS et A. MÉTIN (*Première A, B, C, D*). In-18, relié toile. 4.50

HISTOIRE CONTEMPORAINE DEPUIS 1815, par CH. SEIGNOBOS et A. MÉTIN (*Philosophie et Mathématiques A, B*). Un vol. in-18 jésus de 716 pages, relié toile. 5 »



*Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays,
y compris la Hollande.*

Ä

COURS D'HISTOIRE

RÉDIGÉ CONFORMÉMENT AUX NOUVEAUX PROGRAMMES

(31 Mai 1902)

Première A, B, C, D.

Histoire Moderne

1715-1815

par

CH. SEIGNOBOS

Docteur ès lettres

Professeur adjoint à la Faculté des lettres de Paris

ET

ALBERT MÉTIN

Agrégé d'histoire et de géographie

Professeur à l'École coloniale

DEUXIÈME ÉDITION

Paris

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

5, rue de Mézières

1906

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Ä

AVERTISSEMENT

Ce volume est l'œuvre de deux collaborateurs qui se sont partagé à peu près également la tâche. J'ai traité le ^{xviii}e siècle et la Restauration. M. Albert Métin, qui a été autrefois mon élève à la Sorbonne et qui est resté mon ami, s'est chargé de l'histoire des colonies, de la Révolution et de l'Empire. Il connaît ces questions mieux que moi, et il est entièrement d'accord avec moi sur le choix des faits et la méthode d'exposition. Un contrôle attentif a d'ailleurs été exercé pour maintenir les proportions entre les parties et assurer l'unité d'impression de l'ensemble.

La table des matières donne pour chaque chapitre le nom de l'auteur ; il suffira ici d'une indication générale. J'ai écrit tous les premiers chapitres, de I à XII inclusivement, excepté le chapitre VII (*La politique coloniale*). M. Métin a écrit ce chapitre VII et les chapitres XIII à XXII, excepté la fin du chapitre XXII (*Réformes de la Prusse*). Le dernier chapitre (*Restauration*) est de moi, excepté la partie des Cent-jours qui est de M. Métin.

CH. SEIGNOBOS.

Les gravures jointes au texte de ce volume sont toutes des reproductions de dessins ou de tableaux contemporains des personnes ou des choses qu'elles représentent : ce sont des documents historiques destinés à faire voir l'aspect extérieur des personnages et des objets. Presque toutes sont tirées du tome III de l'ALBUM HISTORIQUE, publié sous la direction de M. Ernest Lavisse, de l'Académie française, par M. A. Parmentier, professeur d'histoire au collège Chaptal (Librairie Armand Colin).

HISTOIRE MODERNE

1715-1815

CHAPITRE I

LA FRANCE SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XV

La Régence. — A la mort de Louis XIV il ne restait de toute sa famille qu'un enfant de cinq ans, **Louis XV**. Le plus proche parent, le **duc d'Orléans**, devait être régent pendant la minorité. Mais Louis XIV avait fait un testament qui donnait le gouvernement à un conseil, et l'éducation du jeune roi à un de ses fils légitimés, le duc du Maine : il ne restait au Régent qu'un titre sans pouvoir.

Le duc d'Orléans ne voulut pas accepter ce régime. Il réunit le Parlement, fit lire le testament et ajouta que Louis XIV à ses derniers moments lui avait dit : « J'ai fait les dispositions que j'ai connu les plus sages ; s'il y a quelque chose qui ne soit pas bien, on changera ». Puis il demanda la régence, ajoutant qu'il gouvernerait avec les conseils et les remontrances du Parlement. Le Parlement reconnut au Régent le droit de gouverner au nom du jeune roi. Ainsi commença la **Régence**.

Le duc d'Orléans, alors âgé de quarante-deux ans, s'était rendu célèbre comme général. Puis, étant tombé en disgrâce, il s'était retiré à Paris dans son palais (qui fut plus tard le Palais Royal). C'était un homme intelligent, doué d'une excel-